



LE JOURNAL DE

«Après la Laponie, j'irai au Moyen-Orient»



OLIVIER TRUC

Alors que paraît *Le Détroit du loup*, son nouvel opus noir, Olivier Truc, écrivain et journaliste au *Monde*, nous fait partager sa vie voyageuse.

Mercredi 25 juin

De retour du Festival Saint-Maur en poche (leur prix polar – pour *Le Dernier Lapon – in the pocket*, merci !), rencontre au Musée historique de Stockholm avec Jonas, un jeune archéologue, dans le cadre de la préparation de mon prochain livre, la suite du *Dernier Lapon* et du *Détroit du Loup*. Pendant mon séjour parisien, me dit-il, des artistes sami, dont Anders Sunna que j'ai rencontré plusieurs fois, ont fait l'objet d'un long article dans un journal suédois. Ils se mobilisent depuis des mois contre un projet de mine sur un territoire utilisé par les éleveurs de rennes, le genre de conflits qui se multiplient ces dernières années en Laponie. Coïncidence, *Le Dernier Lapon* sort en suédois en septembre alors que se tiennent les élections législatives que je vais couvrir pour *Le Monde*, dont je suis le correspondant pour les pays nordiques et baltes. Et cette question devient brûlante. À suivre.

Mardi 1^{er} juillet

Arrivée près de Montpellier, où je transhume tous les étés. À un jet de pomme de pin de la maison familiale, sur une colline en pleine garrigue, je retrouve l'ancienne cabane à outils où j'ai en grande partie écrit mes deux premiers polars, hors de portée du téléphone et d'Internet. En marge de la Comédie du Livre, le festival de Montpellier fin mai, où mon éditeur Métailié était à l'honneur, j'avais emmené Arnaldur Indridason, la star du polar islandais. La cabane lui avait beaucoup plu. Tout comme le vin rouge raffiné du château de l'Enguerran dont je lui ai fait découvrir la

propriété en dehors du village. Dans la cabane, certaines fiches du *Détroit du Loup* sont encore épinglées. Moment exaltant où j'épingle de nouvelles fiches que je vais remplir au fil de l'été.

Jeudi 3 juillet

Je lis sur le site du *Barents Observer* un article sur l'optimisme qui règne à Hammerfest, petite ville portuaire dans le Grand Nord, portail norvégien pour l'exploitation des hydrocarbures en mer de Barents. Les habitants se voient dans le futur Singapour de l'Arctique, le Dubaï des glaces. Les industriels sont un peu refroidis pour investir massivement dans l'Arctique, très coûteux, à cause du prix du gaz, en baisse depuis que les Américains produisent leur gaz de schiste. J'ai placé à Hammerfest l'intrigue du *Détroit du Loup*. Ambiance fascinante. Mélange d'inquiétudes et d'espoirs fous. Si loin de nos yeux. On s'attend à ce qu'il ne se passe rien dans ces territoires désolés et dépeuplés. Et pourtant, quelle formidable terre de mystères et de récits.

Lundi 7 juillet

Descente de la colline, à travers la garrigue, pour acheter *Le Monde* au village. J'y lis les reportages de mes collègues sur les avancées de l'État islamique dans le Nord de l'Irak. J'ai eu hier soir au téléphone mon ami Melhem Khalaf au Liban. Il revient de cette région d'Irak. Il m'expose son idée de sanctuariser la vallée de Ninive, convoitée par l'État islamique. J'ai connu Melhem au Liban en 1988, à l'époque où son association Offre Joie commençait à rassembler enfants chrétiens et musulmans dans des colonies de vacances dans différentes zones du Liban en guerre. Un projet fou et magnifique qu'il poursuit au Liban et qui a commencé à faire des petits en Irak. Les envies de partir écrire sur cette région, ses hommes et ses histoires me reprennent. Un jour, après la Laponie, je le sais...

LE DÉTROIT
DU LOUP
Métailié/Noir
350 p., 19 €

